Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 83 (1969)

Artikel: Les armoiries des familles bourgeoises anciennes de La Neuveville (suite et fin)

Autor: Clottu, Olivier

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-763050

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les armoiries des familles bourgeoises anciennes de La Neuveville

par Olivier Clottu

(suite et fin)

Landolt. Jean-Rodolphe L., d'Enge près de Zurich, terrinier à Cerlier, est reçu habitant de La Neuveville en 1694. Il devient communier de Chavannes en 1718 et est admis à la bourgeoisie de La Neuveville avec ses deux fils en 1725, s'engageant à cette occasion à faire un poêle d'une valeur de cent écus pour la Maison de Ville. Jean-Conrad L. est l'auteur d'une dynastie de poêliers dont les œuvres, autrefois nombreuses, se retrouvent encore dans bien des demeures de la région des lacs [158].

Fig. 144. Samuel Landolt, 1775. (Photo Musée d'histoire, Berne)

Armoiries : *d'or à l'aigle essorante de sable, becquée et armée d'or, posée sur un mont de trois coupeaux de sinople.* Cimier : l'aigle de sable (fig. 144) [159].

Lescureux I †. Hugonin L., de Courtelary, achète en 1403 une maison à la rue du Marché, à La Neuveville. Deux ans plus tard, il est bourgeois. Son fils Jean I, notaire prospère, maire de La Neuveville, fonde la chapelle du Saint-Esprit dans la Blanche église. Il est père de Jean II, notaire, châtelain du Schlossberg de 1496 à 1513. Qualifié de noble ensuite de son alliance avec Antoinette d'Estavayer, il meurt sans descendants en 1521 et laisse la majorité de ses biens à sa nièce Ysabel, femme de Claude Symonin, de Cormondrèche, dont les enfants relèvent le nom et les armes des Lescureux (voir Symonin alias Lescureux).

Armoiries : *d'or à l'écureuil saillant au naturel* (fig. 145) ; plus tard *colleté d'argent au grelot du même.* Cimier : l'écureuil de l'écu, mais assis (fig. 146) [160].

Fig. 145.
Jean Lescureux I, 1448

Fig. 146.
Jean Lescureux II, 1498

Maillard †. Famille citée à Gléresse et Chavannes en 1430. Jean M. est bourgeois de La Neuveville en 1499 où sa descendance se maintient durant quelques générations. Nous connaissons les armoiries de son cousin Jean M., maire de Gléresse attesté de 1515 à 1549 : *une étoile surmontée d'un croissant versé* (fig. 147) [161].

Fig. 147. Jean Maillard, 1549

Mallegorge †. Famille citée à La Neuveville dès le début du XVe siècle. Jacques M., secrétaire de La Neuveville puis de Bienne, est bailli et receveur d'Erguel en 1504. Jean M., appartenant à un rameau fixé vers 1570 à Gléresse, se fait réintégrer dans la bourgeoisie de La Neuveville en 1664. Famille éteinte à La Neuveville à la fin du XVIIe siècle et à Gléresse cent ans plus tard.

Armoiries : *d'argent à la tête de More contournée au naturel accompagnée à senestre en chef d'une étoile d'or* (fig. 148 et 149) [162].

Fig. 148. Jacques Mallegorge, 1499

Fig. 149. Jean Mallegorge, 1523

Marin †. Guillaume, fils de Claude Maryn, originaire des terres du prieuré de Saint-Victor en la seigneurie de Ternier au diocèse de Genève habite Neuchâtel avant la Réformation ; il est bourgeois en 1536. Jean-Jacques M., 1596-1663, son descendant, pratique dès 1620 le notariat à La Neuveville dont sa mère est ressortissante et où il est admis à la bourgeoisie vers la même époque. Il est châtelain du Schlossberg de 1649 à 1661. Postérité éteinte en 1775.

[158] Le poêle de 1725 est le plus bel ornement de la Salle du Conseil de La Neuveville. Voir aussi ALFRED GODET : *Une famille de poêliers*, Musée Neuchâtelois, 1885, p. 113 et 165.

[159] Armoiries décorant le remarquable poêle baroque, œuvre de Samuel L., 1773, qui se trouve au Musée d'histoire de Berne. Sur le sceau de 1780 (A.L.N., L. 9) utilisé par Marie-Elisabeth Le Veau, veuve de Jean-Conrad L., pasteur à l'Eglise française de Hambourg, l'aigle est posé entièrement de face, les pattes écartées.

[160] Sceaux du notaire Jean I L. et du châtelain Jean II L. (Archives de la famille de Chambrier à Neuchâtel).

[161] Archives de la ville de Bienne, CLXXXV. 6. Sceau de Jean M., maire de Gléresse, 1549 (communication de M. W. Bourquin, conservateur). Crédence aux armes du même et de sa femme Anthoina de Gléresse au Musée d'histoire de Berne.

[162] A.A.E.B., B. 133/8. Sceau de Jacques M., secrétaire de La Neuveville. Deux vitraux, œuvres de Jacob Wildermuth, aux armes de Hans M., bourgeois de Bienne, fils du précédent, 1523. Eglise de Gléresse.

Armoiries : *d'azur à l'ancre (?) d'or, accompagnée de part et d'autre de deux roses et en chef d'une étoile du même, et en pointe d'un mont de trois coupeaux de sinople* (fig. 150) [163]. Sur le sceau du châtelain Jean-Jacques et l'écu de sa pierre tombale (fig. 151 et 152) [164], l'ancre ressemble plutôt à un hameçon double, alors qu'elle est une anille sur le cachet de son fils François-Louis (fig. 153) [165].

Fig. 150. Marin, 1694

Fig. 151. Jean-Jacques Marin, 1649

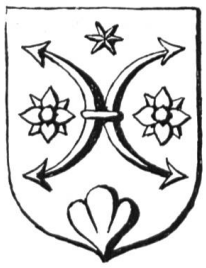

Fig. 152.
Jean-Jacques Marin,
1663

Fig. 153.
François-Louis Marin,
av. 1649

Marolf. Bendicht Marolf, de Müntschemier, chirurgien à La Neuveville, est reçu bourgeois gratuitement en 1589. La famille, qui a donné sept chirurgiens à sa cité, existe encore.

Armoiries anciennes : *un rasoir ouvert accompagné en pointe d'une étoile et d'un mont de trois coupeaux* (fig. 154). Les armes portées aujourd'hui sont : d'*or au dextrochère de carnation, paré de gueules, tenant un rameau de chêne tigé, feuillé et fruité de sinople*. Le rameau de chêne peut être remplacé par un rameau de marronnier, rappel du nom Marolf [166].

Fig. 154. Bendicht Marolf, 1674

Mestrezat †. Bénédict-Amédée M., † 1760, d'une ancienne famille patricienne de Genève, bailli titulaire d'Erguel, est reçu bourgeois de La Neuveville en 1741. Il est châtelain du Schlossberg de 1745 à 1760.

Armoiries : *d'azur à la bande engrelée d'or accompagnée en chef d'une étoile du même et en pointe d'un rocher baignant dans l'onde, tous deux d'argent*. Cimier : un bras gauche cuirassé tenant une étoile. Devise : SURSUM (fig. 155) [167].

[163] A.N., vol. II, fig. 253, François-Louis M., conseiller de La Neuveville, petit-fils du châtelain, Rôle Baillods, Neuchâtel 1694. L'ancre pourrait être un rappel erroné du nom Marin; en réalité, Marin est un prénom fréquent en Savoie et en Italie, sans rapport avec la mer.

[164] A.L.N., parch. nº 911, sceau de 1649; pierre tombale de 1663 à la Blanche église.

[165] A.L.N., sceaux tombés, cachet de François-Louis M., fils du châtelain, 1649.

[166] A.L.N., D. 3, cachet du chirurgien Bendicht M., 1674. Armoiries modernes communiquées par M. Jean Harsch, archiviste de La Neuveville.

[167] A.L.N., sceaux sur lettres, sceau de B.-A. M., châtelain du Schlossberg, 1753.

A.E.N., Fonds Jacot Guillarmod; sur un sceau du même personnage, alors bailli d'Erguel, le cimier est une étoile, 1729.

Fig. 155. Bénédict-Amédée Mestrezat, 1753

Monnier †. Famille citée dès 1482, éteinte en 1688.

Armoiries : *une serpette de vigneron posée en pal sur un mont de trois coupeaux* (fig. 156) [168].

Fig. 156. Jean Monnier, 1635

Morel de la Pize †. Paul Morel de la Pize, né à Cheylard (Bas-Vivarais), pasteur réfugié à La Neuveville en 1685, reçu bourgeois gratuitement en 1696, est pasteur de la ville de 1703 à 1713.

Armoiries : *d'or à la bande de... chargée d'une tête de More et accompagnée d'un demi-vol de... et de trois pois de... ; au chef d'azur à la fleur de lis (d'or ?)* (fig. 157) [169].

Fig. 157. Paul Morel de la Pize, 1687

[168] A.L.N., D. 3. I., cachet de Jean M., notaire et secrétaire de ville, 1635.

de Mulinen †. Famille de noblesse féodale d'Argovie, bourgeoise de Berne dès le début du XVe siècle. Josué de M., héritier des biens de Chavannes que possédait Josué Wyttenbach, son grand-père, est reçu bourgeois en 1599.

Armoiries : *d'or à la roue de moulin de sable* (fig. 158 et 203) [170].

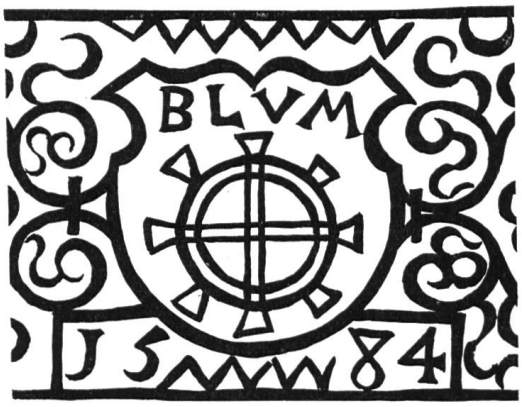

Fig. 158. de Mulinen

Mutach †. Famille patricienne de Berne, originaire de Zofingue. Samuel M., 1660-1735, juriste connu, est reçu bourgeois en 1718.

Armoiries : *d'azur au croissant d'or accompagné en chef d'une étoile du même et, en pointe, d'un mont de trois coupeaux de sinople.*

Naegeli †. Famille patricienne de Berne. Vincent N., possédant du fait de sa femme Elisabeth, fille de François-Louis d'Erlach, certains biens sis à La Neuveville, est reçu bourgeois en 1651. Son fils Bourcard

[169] A.L.N., E. 15, cachet du pasteur Paul M., 1687. Ces armes sont entièrement parlantes : More - aile - pise (pois); chef au lis de France. Le cachet de M. de Vaugeron, frère du pasteur Paul M., indique un champ de pourpre (probablement plutôt de sinople, hachures mal dirigées); il a servi de modèle aux armes décorant la coupe offerte par Paul M. lors de sa réception à la bourgeoisie en 1696 (A.L.N., E. 15; S.C.L.N.).

[170] Fer à gaufres aux armes de Beat-Louis de M., avoyer de Berne, grand-père de Josué. Propriété de la famille de Mulinen.

N., bailli de Saint-Jean, renouvelle cette bourgeoisie en 1700.

Armoiries : *de gueules à deux clous d'or passés en sautoir* (fig. 159) [171].

Fig. 159. Naegeli, 1525

Pelot (Pellot). Perroud fils de Niquilly Pillot, est cité en 1432. Sa petite-fille Jehanete P. épouse Jean Duc, de Nods. Une partie de sa descendance s'appelle Pellot, l'autre, Duc ou Duc dit Pellot. Jonas P., émigré en Caroline du Sud en 1734, est l'auteur d'une branche américaine existante qui s'est illustrée dans son pays d'adoption.

Armoiries : I. Un objet indéterminé (fig. 160) [172]. II. *Coupé d'argent et d'azur, à deux flèches de gueules, empennées d'argent, passées en sautoir dans un anneau d'or* (fig. 161 et 162) [173].

Fig. 160. Tours Pellot, 1601

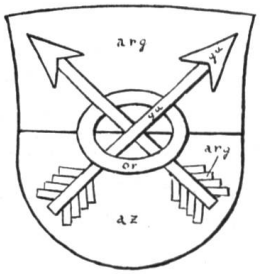

Fig. 161. Pelot

Fig. 162. Caroline Pelot, 1850

Perrenet †. Nicolet Perrenet, alias de Salles (Saules au Val-de-Ruz), maire de Valangin, dont la femme est originaire de La Neuveville, habite cette cité dès 1566. Daniel P., son petit-fils, est reçu bourgeois en 1592. Famille éteinte au début du XVIIIe siècle.

Armoiries : *un buste d'homme vêtu tenant dans les mains une croix et un trèfle, accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux* (fig. 163) [174].

Fig. 163. Jonas Perrenet, 1691

L'écu attribué, sur un arbre généalogique de la famille Le Comte de 1780, à Marie P., fille de Nicolet cité plus haut, femme en 1595 du pasteur Jacques Le Comte, est : *de gueules au fer de guisarme d'argent, accompagné de deux trèfles tigés de sinople, issant tous trois d'un mont de trois coupeaux de sinople* (fig. 164) [175].

[171] Sceau de Hans-Franz N., conquérant du Pays de Vaud et avoyer de Berne (1496-1578), arrière-grand-père de Vincent N. (matrice au Musée d'histoire de Berne).

[172] M.L.N., fer à gaufres aux armes de Tours Pellot, conseiller, 1601.

[173] S.C.L.N., panneau moderne. A.L.N., sceaux sur lettres, le cachet apposé en 1850 par Caroline P. (fig. 162) n'indique pas le coupé. Un écu relevé par Schmassmann au début de ce siècle (fiche à la Bibliothèque de la S.S.H. à Fribourg) est *de gueules aux deux flèches d'argent, empennées de même, ferrées d'or, passées en sautoir dans un anneau d'argent et accompagnées en pointe de trois coupeaux d'or.*

[174] A.L.N., sceaux sur lettres, cachet du notaire Jonas P., 1691.

[175] Bibliothèque des Bourgeois, Berne.

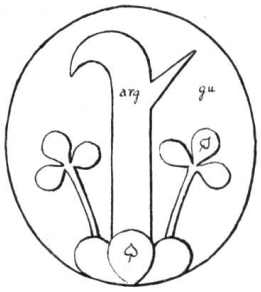

Fig. 164. Perrenet

Perrin †. Petit-fils de Perrin Pochon vivant à Lignières en 1431, Guillaume Jean Perrin est bourgeois de La Neuveville en 1548. La famille qui, au début, partage son existence entre sa commune d'origine et La Neuveville, a compté parmi ses membres plusieurs maires de Lignières, notaires et conseillers de La Neuveville. Elle s'est éteinte en 1794.

Armoiries : *une hallebarde mouvant d'un mont de trois coupeaux* (fig. 165 [176].) La hallebarde peut être accompagnée de deux roses (fig. 166) [177] ou n'être réduite qu'à son fer accompagné de deux feuilles, un trèfle brochant sur son pied (fig. 167) [178].

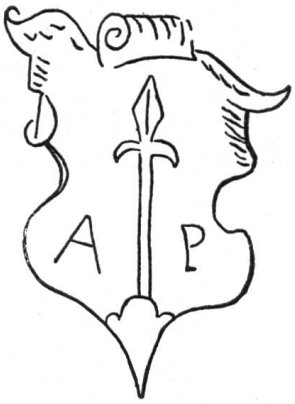

Fig. 165. Adam Perrin, 1603

[176] A.L.N., B. 44. I, f^os I et 72, ex-libris manuscrit du notaire Adam P., 1603.

[177] A.L.N., B. 60. I, empreinte encrée d'une marque à feu sur le registre du notaire Abraham P., fils d'Adam, 1629.

[178] Fer à gaufres de Jacques P., 1613, neveu d'Adam, relevé par Alfred Godet en 1884.

[179] Sceau de Jean-Henry de Péril, écuyer, châtelain du Schlossberg, 1451. (Archives de la famille de Chambrier à Neuchâtel.)

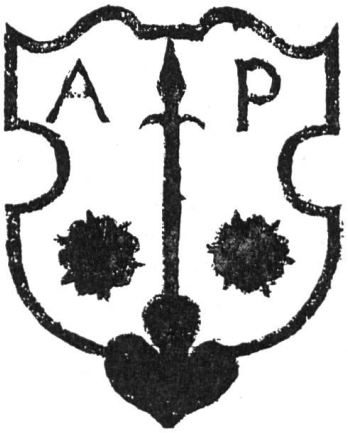

Fig. 166. Abraham Perrin, 1629

Fig. 167. Jacques Perrin, 1613

de Péry †. Ministériaux de l'évêque de Bâle, originaires du village du même nom, disparus au début du XVIe siècle. Jean-Henry de P., châtelain du Schlossberg, est cité de 1451 à 1453.

Armoiries : *de gueules à la banderole d'argent posée en barre.* Cimier : deux banderoles (fig. 168) [179].

Fig. 168. Jean-Henry de Péry, 1451

Peter (Petter) †. Hencheman P., mentionné en 1482, est père de François et d'Antoine ; le premier est l'auteur de la branche des P., dits Bonjour, disparue au XVIIe siècle, le second, de celle des P., parfois dits Brelliot, éteinte en 1915 après avoir donné de nombreux conseillers et éducateurs à La Neuveville. Le notaire Jean P., dit Bonjour, a été reçu bourgeois de Delémont en 1579 et y a fait souche.

Armoiries: *A.*, des P., dits Bonjour: *une croix de saint André, accompagnée en chef et en pointe de deux étoiles* (fig. 169) [180]. *B.*, des P. de la branche d'Antoine: *coupé au 1, de... à la marque de maison de... ; au 2, parti de... à une rose de... et de... à trois cotices de...* Cimier : une fleur de lis. (fig. 170) [181].

Fig. 169.
Nicolet Petter, 1601

Fig. 170.
Tobie Petter, 1673

Petitmaître. Simon P. et Thiébaud, son fils, bourgeois de La Neuveville, couvreurs, inscrits à la Règle de l'Abbaye de Fontaine-André pour avoir refait avant 1458 le toit de l'église de ce monastère, sont les premiers membres cités de cette famille qui a joué un rôle politique non négligeable. Jacques P. est châtelain du Schlossberg de 1610 à 1635. Plusieurs orfèvres, de la fin du XVIIe siècle au début du siècle suivant, ont laissé des œuvres connues. La souche principale de La Neuveville s'est éteinte en 1926 avec le pasteur Jules P., dont le père Louis-Auguste P. avait été reçu bourgeois de Neuchâtel en 1830. Bertrand P., dit Paysan, reçu bourgeois d'Yverdon en 1564, est l'auteur de la branche vaudoise encore nombreuse. Ses descendants, qui firent confirmer leurs droits de bourgeoisie neuvevilloise à plusieurs reprises, 1613, 1662, 1719, 1916, ont donné plusieurs conseillers et pasteurs, notaires et pharmaciens à leur nouvelle cité.

Armoiries de la souche de La Neuveville : *d'azur à la marque d'argent, formée d'un T et d'un M, accompagnée en pointe d'un croissant d'argent et d'un trèfle de sinople* (fig. 171 et 172) [182]. La marque meut généralement d'un mont de trois coupeaux de sinople (fig. 173, 174, 175, 177, 178), une fois de sable (fig. 176). La marque peut aussi être modifiée par adjonction d'une traverse (fig. 173) [183], d'un S enlacé (fig. 174, 175) [184] ou, même, prendre l'aspect d'un trépied (fig. 118). Le champ est parfois parti d'or et d'azur (fig. 176) [185]. Croissant et trèfle peuvent manquer (fig. 134, 176) ou sont remplacés par deux étoiles (fig. 118). Cimier : un buste d'homme tenant un croissant et un trèfle (fig. 175) ou une coupe et un croissant (fig. 176).

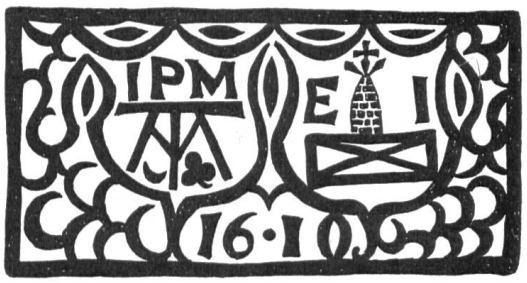

Fig. 171. Jacques Petitmaître, Esabeau Imer, 1610

[180] A.L.N., L. 9, cachet de Nicolet P., conseiller. Dans son armorial, manuscrit conservé au Musée jurassien à Delémont, l'abbé Daucourt attribue au notaire Jean P. établi à Delémont, frère de Nicolet susnommé, des armes *d'or à la fasce d'azur chargée d'un poisson d'argent.*

[181] A.L.N., D. 3, cachet de Tobie P., de La Neuveville, habitant Porrentruy, 1673.

[182] A.L.N., parch. n° 953, sceau de Jacques P., châtelain du Schlossberg. Fer à gaufres, 1610, reproduit dans A.H.S., 1948, l, et pierre tombale de 1635 aux armes du même à La Blanche église.

[183] A.A.E.B., B. 251/8, Jacques P., lieutenant civil, 1634.

[184] A.L.N., D. 3; L. 10. Abraham P., 1654; Jean-Jacques P., orfèvre, 1717.

[185] A.L.N., Collection de cachets Louis Imer, 1807. Cachet anonyme.

Fig. 172.
Jacques Petitmaître,
1618

Fig. 173.
Jacques Petitmaître,
1634

Fig. 174.
Abraham Petitmaître,
1654

Fig. 175.
Jean-Jacques Petitmaître,
1717

Fig. 176. Petitmaître, fin XVIIIe siècle

Les armoiries de la branche d'Yverdon s'inspirent de celles de La Neuveville [186], toutefois la partie centrale de la marque peut être transformée en croix latine versée [187] ou terminée par un monde (fig. 177 et 178) [188]. Croissant et trèfle accompagnent la marque de part et d'autre. Cimier : un chérubin tenant un croissant et un trèfle (fig. 177), trois plumes (fig. 178) ou un lion issant [189].

Fig. 177. Petitmaître d'Yverdon, XVIIIe siècle

Fig. 178. Petitmaître d'Yverdon, XIXe siècle

Un blason absolument différent dont le meuble principal est une fleur de lis apparaît en 1720 : *d'azur à la fleur de lis d'or,* surmontée d'une étoile et accompagnée d'un sceptre (?) sommé d'une couronne (fig. 179) [190], accompagnée d'une palme et d'un rameau de laurier passés en sautoir (fig. 180) [191] ou de deux rinceaux de sinople mouvant d'un mont de trois coupeaux du même [192].

Fig. 179. Sébastien-Barthelémy Petitmaître, 1720

Fig. 180. Samuel Petitmaître, 1721-1793

186 *Armorial vaudois.*

187 Cachet de Ferdinand-Joseph P. (Manuscrits Olivier, 1720).

188 Archives cantonales vaudoises. Divers cachets anonymes.

189 Marque à feu au Musée du Vieux-Yverdon, Yverdon.

190 A.L.N., sceaux sur lettres. Cachet de Sébastien-Barthélémy P., d'Yverdon, 1720.

191 A.L.N., L. 10, L. 11, sceaux des pasteurs Samuel I et Samuel II P., père et fils, 1721, 1793.

192 S.C.L.N., vitrail moderne offert à la bourgeoisie de La Neuveville par François P.-Piot, 1920.

Plattet †. Famille du Landeron citée dès 1441. Claude P., du Landeron, est dit bourgeois de La Neuveville en 1555. Jérémie, fils de Guillaume P., est reçu bourgeois en 1597. Descendance éteinte un siècle plus tard.

Armoiries de la famille du Landeron : *de gueules à la marque d'or issant d'un mont de trois coupeaux de sinople, accompagnée de deux étoiles d'or* [193].

Racle. Famille citée à Gléresse dès le XVe siècle, dont plusieurs membres furent reçus bourgeois de La Neuveville dès le début du siècle suivant. Certains de leurs descendants obtinrent confirmation de cette bourgoisie en 1573 et 1796.

Armoiries : *d'azur à trois martinets* (en patois, racles) *volant, au naturel* (fig. 181), *de gueules à trois martinets d'argent* — du type « martlets » anglais, sans bec ni pattes — (fig. 182), ou *de gueules à trois râles d'eau d'azur* (fig. 183) [194].

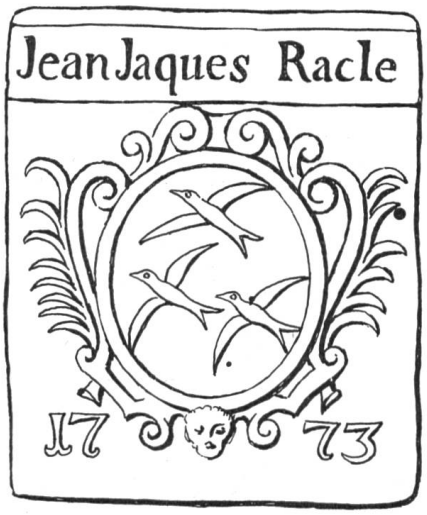

Fig. 181. Jean-Jacques Racle, 1773

Fig. 182. Racle, début XIXe siècle

Fig. 183. Jean-Jacques Racle, 1785

De Rambevaux †. Famille noble de l'Evêché de Bâle. Jean-Henequin de R. est châtelain du Schlossberg de 1418 à 1433.

Armoiries : *de sable à la croix engrelée d'argent.* Cimier : un buste d'homme barbu, vêtu aux armes, coiffé d'un chapeau pointu d'argent rebrassé de sable (fig. 184) [195].

Fig. 184. Jean-Henequin de Rambevaux, 1424

Rayer (Reyer, Riard) †. Famille de La Neuveville citée dès le début du XVe siècle, éteinte à la fin du siècle suivant. Jean R., † 1492, chapelain de Sainte-Catherine à La Neuveville, est abbé de Bellelay de 1448 à 1456.

[193] A.N., vol. 11, p. 145. Olivier Clottu : *Armoiries inédites de bourgeois du Landeron.* A.H.S., Annuaire 1963. A.L.N., R. 4, dessin d'un fer à gaufres de 1597 aux armes de Melchior P. relevé par Gross.

[194] M.L.N., panneau peint, 1773. Cachet anonyme gravé par Simon-Pierre Gagnebin (Coll. Brandt, La Ferrière). A.N., vol. 11, fig. 736, panneau de Jean-Jacques R., mousquetaire à Neuchâtel, 1785.

[195] Archives de la ville de Bienne, 192/81, sceau de Jean de R., maire de La Neuveville, 1424.

Armoiries attribuées à l'abbé de Bellelay: *d'argent à l'ancre de sable sur un mont de trois coupeaux de gueules.* Variante: *une flèche de gueules, pointe en bas, brochant en barre sur le tout* [196].

Rossel. † Famille éteinte vers 1600, descendant du secrétaire Jean R., conseiller puis banneret de La Neuveville, attesté en 1442.

Armoiries : *un chevron ployé accompagné de deux étoiles en chef et d'une hache en pointe* (fig. 185) [197].

Fig. 185. Jean Rossel, 1566

Rosselet †. Imer Roselet, fils de Perro cité en 1420, pendu par les Bourguignons devant Grandson en 1476, est l'ancêtre de cette famille disparue dans la seconde moitié du XVIIe siècle.

Armoiries : *de gueules au maillet d'or sur un mont de trois coupeaux de sinople dont meuvent deux roses d'argent, boutonnées d'or, tigées et feuillées de sinople* (fig. 186) [198].

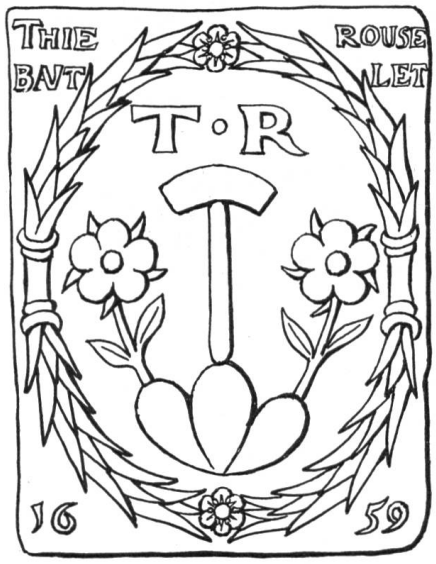

Fig. 186. Thiébaut Rosselet, 1659

Rosselet dit Charpillod †. Famille neuchâteloise reçue bourgeoise de Berne en 1654, éteinte en 1874. L'avocat Charles-Emmanuel R., dont la mère était née Chiffelle (voir ce nom), défendit avec succès les intérêts de La Neuveville dans le long procès que cette cité eut de 1753 à 1758 avec la paroisse de Diesse au sujet d'une forêt. Il fut reçu bourgeois en 1760 et offrit en remerciement la belle commode de Funk qui se trouve à la Salle du conseil.

Armoiries : *d'azur à l'hexalpha d'or, accompagné en chef de deux roses de gueules, boutonnées d'or et, en abîme, d'une étoile d'or* (fig. 188). Un mont de trois coupeaux de sinople se trouve parfois en pointe de l'écu et l'étoile placée en abîme a succédé à une rose (fig. 56, 57 et 187). Support : un lion ou deux griffons (fig. 187 et 188) [199].

Fig. 187. Ch.-Em. Rosselet dit Charpillod, 1758

Fig. 188. Ch.-Em. Rosselet dit Charpillod, 1760

[196] Tableau des abbés de Bellelay par E. Monbaron, 1911. Variante : Armorial Daucourt, Musée jurassien, Delémont. Nous ne connaissons pas de documents héraldiques contemporains de l'abbé R.

[197] A.L.N., S. 10. 1 (1553), sceaux sur lettres (1566), S. 4 (1573).

[198] M.L.N., panneau peint, 1659.

Schad †. Le boucher Bendicht Schaden, originaire de Granges (Soleure), est qualifié de bourgeois de La Neuveville en 1550. Famille éteinte en 1892.

Armoiries : *un couperet de boucher chargé en cœur d'un trèfle et accompagné d'une rose en pointe du côté dextre* (fig. 189) [200].

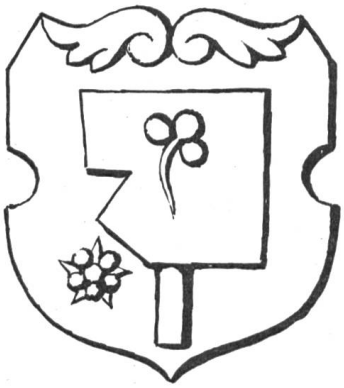

Fig. 189. Bendicht Schad, 1625

Schnider. Rudolf Schnider qui, en 1586, avait reçu une lettre d'origine d'Irgenhausen, commune de Pfäffikon (Zurich), achète le moulin dans la ville deux ans plus tard. Il est reçu bourgeois en 1609. La famille, qui a compté de nombreux conseillers, plusieurs notaires, des médecins, des officiers au service étranger parmi ses membres, est encore représentée. Abraham-François et Eugène S., marchands horlogers, se sont établis à Francfort-sur-le-Main, l'un en 1765, l'autre en 1795 ; la postérité du second existe en Allemagne.

Armoiries : *d'azur au chevron d'argent* (fig. 190) [201]. Nous ne savons pour quelles raisons ce beau blason a été abandonné et remplacé dès le siècle passé par des armoiries empruntées à un calendrier de cour et portées par une famille absolument étrangère à celle de La Neuveville : *d'or à trois marguerites de gueules, boutonnées d'or, tigées et feuillées de sinople, mouvant d'un mont de trois coupeaux de sable* (fig. 191) [202].

Fig. 190. Ferdinand-Henry Schnider, 1796

Fig. 191. Schnider

Steiger †. Importante famille patricienne de Berne originaire du Valais. Jacob S., propriétaire de biens à La Neuveville, époux de Jeanne de Gléresse, est admis à la bourgeoisie en 1653. François-Louis de S., commissaire de LL. EE. de Berne avec Alexandre Thormann lors des troubles Petitmaître en 1734, est reçu bourgeois d'honneur en témoignage de reconnaissance.

Armoiries : *de gueules au bouquetin d'argent issant d'un mont de trois coupeaux de sinople* (fig. 198).

[199] S.C.L.N., bronze héraldique décorant la commode offerte en 1760. A.L.N., sceaux sur lettres, cachet de l'avocat Charles-Emmanuel R. « de » Charpillod, 1758. Voir aussi les fig. 56 et 57 aux armes du colonel Samuel R., père de l'avocat.

[200] Pierre tombale du conseiller Bendicht S., † 1625 à l'âge de 80 ans, à la Blanche église.

[201] A.A.E.B., La Neuveville - Révolution, vol. 52, p. 439. Sceau du maître bourgeois Ferdinand-Henry S., 1796.

[202] A.L.N., L. 11 ; S.C.L.N., panneau peint moderne.

Banneret de La Neuveville

Vitrail de Joseph Gösler, 1554, au Musée d'histoire de Berne.
Le Schlossberg, résidence des châtelains de l'évêque de Bâle,
est très exactement figuré à l'arrière-plan

Photo Musée d'histoire, Berne

Subelin †. Mentionnée à Chavannes en 1410, la famille essaime à Gléresse et à La Neuveville. Jean S. est conseiller de cette ville en 1515. Cette première souche bourgeoise s'éteint vers 1600. Rudy S. et ses fils de Chavannes sont reçus bourgeois en 1635. Descendance éteinte en 1785.

Armoiries : *une fleur de lis* (fig. 192) [203].

Fig. 192. Anthoina Subelin, fin XVIe siècle

Symonin alias Lescureux, Lescureux II †. Le notaire Claude Symonin, de Cormondrèche, ayant épousé sa cousine Ysabel Junod alias Droge, d'Auvernier, nièce et héritière universelle de Jean Lescureux, châtelain du Schlossberg, habite La Neuveville en 1522. Deux ans plus tard, il est secrétaire de ville et qualifié de bourgeois. Sa descendance, qui disparaît dans l'obscurité dans la seconde moitié du XVIIe siècle, relève le nom et les armes des Lescureux.

Armoiries : *écartelé d'or à l'écureuil saillant au naturel, colleté d'argent au grelot du même* (Lescureux) *et d'azur à la fleur de lis d'argent* (Symonin). Cimier : l'écureuil de l'écu (fig. 193). Le seul quartier Lescureux peut être utilisé (fig. 194). Les armes de Rose S., femme de Benoît Chambrier, dessinées sur un arbre généalogique du XVIIIe siècle, sont *écartelées d'or à l'écureuil de gueules assis sur un tourteau du même et d'azur à la fleur de lis d'argent ; sur le tout, un écu de gueules à trois écussons d'or* [204].

Fig. 193. Jean Symonin alias Lescureux, 1555

Fig. 194. Jean Symonin alias Lescureux, époux d'Ysabeau Chambrier, 1572

Taillon. Thellung. Famille de Gléresse citée dès le XVe siècle, dont divers membres s'établissent à La Neuveville à la fin du même siècle, à Auvernier et à Bienne. Hellmann T., reçu bourgeois de Bienne en 1540, germanise son nom en Thellung. Son petit-fils Jean-Henry T., maire de Bienne en 1607, bailli d'Erguel en 1609, est reçu bourgeois de La Neuveville en 1606. Cette bourgeoisie est confirmée à ses descendants en 1692. Jean-Henry T., petit-fils du précédent, est anobli en 1653 par l'empereur Ferdinand III et obtient le droit d'ajouter à son nom celui de Courtelary. La famille, qui existe encore en Suisse et en Italie, a joué un rôle important dans l'ancien Evêché de Bâle.

Armoiries : *de gueules à la bande d'argent chargée d'un losange du champ*. Cimier : un

[203] Fer à gaufres aux armes d'Esaïe Crette époux en 1589 d'Anthoina Subelin, chez M. Florian Imer, Berne.

[204] A.L.N., tiroir 12; A.N., vol. 11, fig. 190, sceau du notaire Jean L., fils de Claude, 1555.

A.L.N., B. 32. 1, ex-libris manuscrit colorié du même sur la page de garde de son minutaire à ses armes et celles de sa femme Ysabeau Chambrier, de Neuchâtel. Arbre généalogique de la famille de Chambrier au château d'Auvernier.

demi-vol aux armes (fig. 195). Les lettres de noblesse de 1653 confèrent à J.-H. T. les armes des nobles de Courtelary : *de gueules à la bande d'argent chargée de trois feuilles du champ*. Cimier : celui du blason T. ancien (fig. 196.) La famille T. a écartelé souvent ces armes Courtelary avec Thellung ancien ou Des Bois [205].

Fig. 195. Jean-Henry Thellung, 1629

Fig. 196. Armoiries des lettres de noblesse octroyées à Jean-Henry Thellung en 1653

De Tavannes (Compaignet) †. Famille de chevaliers de l'ancien Evêché de Bâle, dont les branches ont porté divers surnoms : de la Tour, Ouldriot, Macabré, de Schoenenberg, Compaignet. Jacques de T. dit Schoenenberg est châtelain du Schlossberg en 1364, Georges de T. dit Compaignet, de 1434 à 1436.

Armoiries : *d'azur au coq d'or, crêté de gueules* (fig. 197) [206].

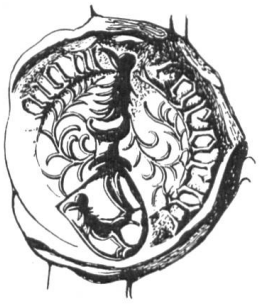

Fig. 197. Georges de Tavannes dit Compaignet, 1436

Thormann †. La plus ancienne des familles patriciennes de Berne. Alexandre T., commissaire délégué à La Neuveville avec François-Louis de Steiger par LL. EE. de Berne lors des troubles Petitmaître, est reçu bourgeois d'honneur en 1734. Avec son collègue, il offre en 1735 en remerciement à la bourgoisie la belle pendule qui décore la Salle du conseil.

Armoiries : *d'azur au portail fermé d'or* (fig. 198) [207].

Fig. 198. La Neuveville, Alexandre Thormann, François-Louis de Steiger, 1734

[205] A.L.N., S. 9. 1; D. 3. 1, cachets de Jean-Henry T., bailli d'Erguel, 1629, 1635. Les lettres de noblesse de 1653 sont déposées à la Bibliothèque des Bourgeois à Berne. Voir aussi A.N. et Olivier Clottu : *Les nobles de Courtelary*. A.H.S., Annuaire 1966.

[206] Archives de la ville de Berne, Fach Fraubrunnen, nº 392, 393, sceau de Georges Compaignet, châtelain du Schlossberg, 1436.

[207] S.C.L.N., applique de bronze aux armes de La Neuveville, d'Alexandre Thormann et de François-Louis de Steiger sur une pendule, 1735.

Tutsch †. Michiel Fasieux est conseiller de La Neuveville en 1494, Rodolphe Fasieux aultrement Tutsch est bourgeois en 1524. La famille est-elle originaire du Landeron où le nom de Fasieux est cité dès 1381, de Gléresse où les Tutsch (aujourd'hui Teutsch) sont attestés au XVIe siècle, ou de Prêles où les Allemand apparaissent à la même époque ? Famille éteinte en 1851. Les armoiries de la famille de La Neuveville ne sont pas connues ; la pièce constante de la souche de Gléresse est une serpette de vigneron (fig. 199) [208].

Fig. 199. Jean-Rodolphe Tutsch, 1668

de Vaillant †. Henry de V. (Valiant, Vaillans) est châtelain du Schlossberg de 1379 à 1384.

Armes : *un pal senestré d'une fasce* (?) (fig. 200) [209].

Fig. 200. Henry de Vaillant, 1401

[208] A.L.N., D. 3, cachet de Jean-Rodolphe Tutsch l'ancien, de Gléresse, 1668. Le panneau peint aux armes de J.-R. Tutsch, 1757, porte un écu *de gueules à la serpette d'argent emmanchée d'or, accompagnée à senestre d'une grappe de raisin de pourpre, tigée et feuillée de sinople, et, en pointe, d'un mont de trois coupeaux d'argent.* Propriété de Mme Ernest Witzig, Gléresse, 1947.

[209] A.A.E.B., A. 112, sceau d'Henry de Vaillant, châtelain de Saint-Ursanne, 1401, vraisemblablement ancien châtelain du Schlossberg.

[210] A.L.N., tiroir 6; A.N., vol. 11, fig. 1124, Sceau de Jean de Vautravers, 1370.

de Vautravers †. Famille noble du comté de Neuchâtel. Jean de V. est châtelain du Schlossberg en 1375.

Armes : *palé de six pièces à la bande brochante* (fig. 201) [210].

Fig. 201. Jean de Vautravers, 1370

Wyttenbach †. Famille patricienne de Berne, originaire de Bienne où elle est citée en 1401, divisée en deux branches qui se distinguent par leurs armoiries en bande ou fasce (« schrägen » ou « geraden »). Nicolas W., appartenant à la première branche, est reçu bourgeois de Berne en 1458 ; son fils Josué épouse en 1549 Madeleine de Luternau qui lui apporte d'importants domaines à Engelberg (Wingreis) et à Chavannes. Il est reçu bourgeois de La Neuveville vers 1565. Augustin, son fils étant décédé sans enfant en 1577, ces biens passent, après la mort de Josué, à son petit-fils Josué de Mulinen (voir ce nom).

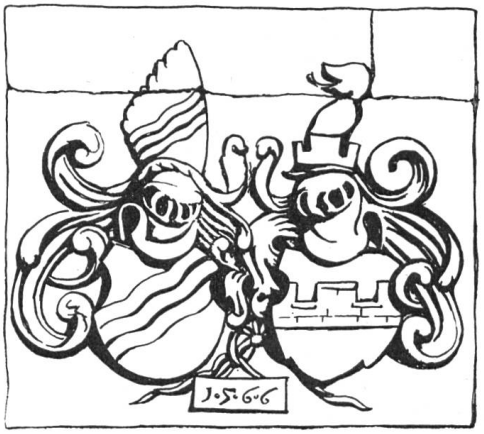

Fig. 202. Josué Wyttenbach, Madeleine de Luternau 1566

Armoiries : *de gueules à trois cotices ondées d'argent.* Cimier : un demi-vol aux armes (fig. 202 et 203) [211].

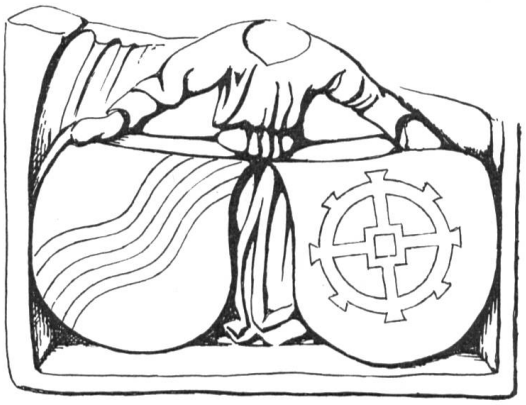

Fig. 203. Augustin Wyttenbach, Jeanne de Mulinen, 1576

Fig. 205. Anthoine Bourguignon, 1530

[211] Pierre sculptée provenant de la maison d'Engelberg, actuellement au Musée d'histoire de Berne, aux armes de Josué W. et de Madeleine de Luternau, sa femme, 1566. M.L.N., pierre sculptée et peinte provenant de la « Grande maison » de Chavannes, démolie en 1859 lors de l'établissement de la voie ferrée, aux armes d'Augustin W., fils de Josué, époux de Jeanne de Mulinen en 1576 (communication de M. Daniel-R. de Wyttenbach-de Steiger, Berne). Les émaux des armes de Mulinen sont inversés par erreur.

[212] M.L.N., fer à gaufres pouvant être attribué à Orban Bernard.

[213] Sceau d'Anthoine B., châtelain de Schlossberg, 1530. Gravure fruste. (Archives de la famille de Chambrier à Neuchâtel.)

Addenda

Bernard †. Orban B. de Douanne, résidant à Chavannes en 1545, est reçu bourgeois de La Neuveville. Après sa mort, ses quatre fils obtiennent en 1598 confirmation de cette bourgeoisie dont les lettres s'étaient perdues. Famille éteinte au XVIIIe siècle.

Armoiries : *un tau surmonté d'une rose* (fig. 204) [212].

Fig. 204. Orban Bernard, fin XVIe siècle

Bourguignon. Le sceau d'Anthoine B., châtelain du Schlossberg, porte *une rose tigée et feuillée mouvant d'un mont* (fig. 205) [213].

Parvenus au terme de cette étude, nous regrettons de n'avoir pu trouver de documentation héraldique d'époque sur plusieurs familles qui, si elles n'ont pas toutes joué un rôle éminent dans leur cité, y ont toutefois vécu, parfois plusieurs siècles. Ce sont les familles Bossan, Cornilliat, D'Orvin, Du Mollin, Gélin, Grether, Morlet, Moyne ou Le Moyne, Peterhans, Pleydière, Raclet, de Rive et Schem.

Fig. 206. De Gléresse, couronnement du toit d'un pavillon du manoir de Bourguillon (Fribourg)